

*causis fere sumpta*. Ce qui prouve qu'on ne le donnait pas toujours (1) dès l'enfance.

Ce surnom d'Eroton aurait-il été donné à Pompeius *ab ingenio*? c'est-à-dire à cause de son inconstance dans ses affections? Cette interprétation nous semble probable.

Forcellini paraît entendre ce surnom dans ce sens; Martial parle plusieurs fois d'une femme surnommée ainsi. Nous serions donc tenté de croire que ce cognomen a été donné à Pompeius dans sa jeunesse, et que les tendances ou les aventures amoureuses de ce don Juan gallo-romain le lui avaient mérité.

Un autre monument épigraphique, faisant partie de la découverte de M. Gobin, porte les deux lignes suivantes :

I O M (2)

... CATVRICIVS SVCCVS(*sus*) ou *successor*

Le prénom de ce personnage, dédiant une inscription à Jupiter est trop mutilé pour pouvoir le lire avec certitude. Quant à son surnom, quoique les trois dernières lettres de la fin manquent entièrement, et que les cinquième et sixième soient très-altérées, sans cependant avoir tout à fait disparu, ce cognomen peut être rétabli.

Premièrement, il n'est pas possible de lire *successus*. Lorsqu'on regarde avec attention, on voit très-distinctement la trace d'un V après les deux CC, puis ensuite la partie supérieure d'un S. Ce surnom expressif fut sans doute aussi donné *ab ingenio* plutôt que *ab habitu corporis*. Nous n'examinerons pas si le nom de *Caturicius* vient de celui des Catu-

(1) Lorsqu'on donnait un surnom aux enfants c'était ordinairement le huitième jour après leur naissance, ceux du sexe féminin recevaient leur surnom le neuvième jour, d'autres ont prétendu que c'était le contraire. (Forcellini, t. 2, page 463).

(2) I O M ; *Jovi optimo maximo*.